

L'armée du général Bubna entre Genève et Lyon : janvier-avril 1814

Autor(en): **Haan, Hugo de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève**

Band (Jahr): **12 (1960-1963)**

Heft 3

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1002562>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ARMÉE DU GÉNÉRAL BUBNA ENTRE GENÈVE ET LYON (JANVIER-AVRIL 1814)

par le baron Hugo DE HAAN ¹

Au cours des recherches que j'ai faites dans les archives de Vienne pour trouver des documents nouveaux qui puissent intéresser l'histoire de Genève, j'ai découvert au Heeresarchiv (Fonds Bianchi, fasc. 2) le journal des opérations de l'armée autrichienne du général Bubna pour la période allant du 1^{er} janvier au 28 avril 1814, journal rédigé en allemand ² par un officier d'état-major autrichien, le baron Potier des Echelles.

Il faut, pour en faciliter la lecture, rappeler quelle était la mission de Bubna en 1813-1814. Après la bataille de Leipzig (19 octobre 1813), les Alliés traversent l'Allemagne et s'avancent vers le Rhin, les Prussiens sous Blücher à l'aile droite, les Russes au centre et les Autrichiens sous Schwarzenberg et Radetzky à l'aile gauche. A l'extrémité de cette aile gauche, une division légère est formée sous le commandement du F.M.L. comte Bubna, qui reçoit, le 20 décembre 1813 à Lörrach, l'ordre de pénétrer en Suisse par Bâle (nonobstant la neutralité) et d'atteindre à marches forcées Genève. Sa mission est de couvrir l'aile gauche des armées alliées dans leur avance sur Paris et de la protéger notamment des dangers qui pourraient provenir des forces françaises encore intactes demeurées en Italie du Nord et dans le Midi de la France, sous le maréchal Augereau.

C'est pourquoi, de Lausanne, Bubna détache le colonel Simbschen pour occuper le Valais et tenir le Simplon, tandis

¹ Communication présentée à la Société d'histoire et d'archéologie le 28 mars 1963.

² Une photocopie de l'original a été remise, par moi, aux Archives d'Etat de Genève. Dans la traduction, l'orthographe des noms propres a été respectée.

qu'il poursuit avec le gros de l'armée sa marche sur Genève. La ville prise, il ordonne au général Zechmeister d'attaquer le Fort de l'Ecluse et sans plus tarder, il se lance, dès le 1^{er} janvier 1814, à la traversée du Jura. Le 3 il est à Morez, le 4 à Champagnole, le 5 à Poligny. C'est alors qu'il reçoit de Schwarzenberg l'ordre de se diriger vers Lyon. Bubna avait eu visiblement tendance à marcher vers le Nord, dans l'idée peut-être de se joindre au gros des troupes alliées et de faire avec elles une entrée triomphale dans ce Paris où il avait été, l'année précédente, le représentant diplomatique de l'Autriche auprès de Napoléon. L'ordre de Schwarzenberg va donc obliger Bubna à renoncer à cette flatteuse perspective pour se vouer à une tâche toute stratégique, qui ne manquera d'ailleurs pas d'envergure.

De Poligny, Bubna se dirige donc vers le Sud. Le 11 janvier il est à Bourg-en-Bresse et le 18, il établit son quartier-général à Meximieux aux abords de Lyon. Mais la situation va se détériorer : le 21 janvier déjà, Bubna apprend que le général Legrand est entré à Tournus et qu'il s'apprête à marcher sur Mâcon ; le 24 il est informé que Dessaix arrive avec un renfort de 2.000 hommes pour s'opposer à l'avance de Zechmeister en Savoie ; Augereau, d'autre part, organise la défense de Lyon, soutenu par les paysans du Bas-Rhône qui prennent les armes.

Dans le courant de février, l'armée de Bubna doit battre en retraite. Zechmeister, vaincu par Dessaix aux Echelles, se retire successivement sur le Fier, puis sur les Usses tandis que le général Klebelsberg, à qui Bubna a confié le commandement des troupes le long de l'Ain, abandonne Pont-d'Ain pour Nantua, puis Nantua pour Frangy. Le 26 février les Autrichiens se sont regroupés à Saint-Julien et Landecy, l'état de siège est proclamé à Genève. Bubna apprend alors que les renforts qu'il attendait pour le 3 mars ne sont pas encore entrés en Suisse, qu'une colonne française traverse le Jura en direction de Nyon et que Simbschen a dû décrocher au Simplon. Il décide en conséquence de se retirer derrière l'Arve, sous la protection des murs et des canons de Genève. Le 2 mars, il fait couper le pont de Carouge.

C'est le lendemain, 3 mars, que la situation brusquement se retourne. Simbschen, appuyé par les milices valaisannes de

Kaspar Eugen von Stockalper, contre-attaque au Simplon et pousse même jusqu'à Domodossola. Les forces françaises, qui sont arrivées le 3 mars à Saint-Cergue, s'en retirent déjà le 4. Schwarzenberg en effet, reconnaissant le danger que l'avance d'Augereau faisait peser sur les armées alliées, avait détaché du gros des troupes en marche sur Paris, la division Bianchi qui, descendant la vallée de la Saône, vint menacer les lignes de retraite d'Augereau et l'obliger ainsi à se retirer précipitamment. Le 22 mars, les généraux Marchand et Ferrant quittèrent les rives de l'Arve et Bubna établit sa liaison, via Nantua, avec le colonel Georg Leiningen, de la division Bianchi.

Zechmeister reçut aussitôt l'ordre de poursuivre Marchand et Dessaix et pour la seconde fois, les Autrichiens firent leur descente en Savoie. Au moment où l'armistice était signé à Paris (10 avril), Zechmeister avait occupé Saint-Jean-de-Maurienne et s'avancait vers le Mont-Cenis.

JOURNAL DES OPÉRATIONS

de l'armée autrichienne en Savoie sous le commandement
de Son Excellence Monsieur le Général Feldmaréchal-Lieutenant Comte Bubna

Contient la période du 1^{er} janvier à fin avril 1814

1^{er} janvier Le général-major baron Zechmeister reste à Genève avec
2 bataillons du régiment Reuss-Greutz.
1 » » » Vogelsang.
4 » » » Peterwardeiner.
1 ½ escadron hussards du régiment Lichtenstein.

Il reçoit de Monsieur le Feldmaréchal-Lieutenant Bubna l'ordre de prendre le Fort de l'Ecluse.

Le colonel baron Simbschen rapporte, de Sion, qu'il a occupé le St-Bernard et le Simplon avec des forces restreintes.

Les troupes restantes traverseront le Jura, à savoir :

4 compagnies Peterwardeiner	}	sous le colonel comte Zichy vers Gex
4 escadrons Lichtenstein		
1 batterie montée		

- | | | | |
|-----------|---|---|---|
| | 6 escadrons hussards « Kaiser » | } | 1 ^{re} colonne
sous le colonel Beneczck
vers St Cergue |
| | 1 bataillon de chasseurs n ^o 6 | | |
| | 1 » Gradiskauer | | |
| | 1 » Warasdiner Kreutzer | | |
| | 4 » pionniers | | |
| | 1 batterie de l'artillerie de brigade | | |
| 2 janvier | 3 bataillons du rég. Wenzel-Colloredo | } | 2 ^e colonne
sous le général-major
Kloppstein
vers St Cergue |
| | 2 » » » Kaunitz | | |
| | 1 » » » Vogelsang | | |
| | 1 batterie, artillerie de brigade | | |
| | 4 escadrons Blankenstein | } | sous le colonel-lieutenant
Blankenstein — vers Nyon |
| | 1 batterie montée (cavalerie) | | |
- Les réserves d'artillerie : vers Copet.
Le quartier-général : à Rolle.
Le colonel Zichy poursuit sa marche vers St Claude, la 1^{re} colonne vers St Laurent.
- 3 janvier Le Fort de l'Ecluse se rend, après avoir été canonné, au général-major Zechmeister, par capitulation.
Le colonel Zichy marche vers Orgelet, et renvoie ses 4 compagnies « Peterwardeiner » à Genève.
La 1^{re} colonne vers Champagnolle, la 2^e vers St Laurent.
Les batteries de réserve vers St Cergue.
Le quartier-général vers Moray [Morez].
- 4 janvier Le colonel Zichy avance jusqu'à Lons-le-Saunier.
La 1^{re} colonne vers Poligny.
La 2^e colonne vers Champagnolle.
Le colonel Wieland vers Châteauneuf.
L'artillerie à St Laurent.
Le quartier-général à Champagnolle.
- 5 janvier Le colonel Zichy s'arrête.
La 2^e colonne vers Poligny.
Le commandant Bezerey des hussards « Kaiser » occupe Dolle.
Colonel Wieland : Molain [à l'Est de Poligny].
Artillerie : Champagnolle.
Quartier-général : Poligny.
Le colonel Beneczck cerne le Fort de Salins avec une partie des troupes de la 1^{re} colonne. Le reste de ses troupes se rassemble près de Poligny, à l'exception du colonel Zichy qui reste à Lons-le-Saunier.
- 6 janvier Le F. M. L. comte Bubna reçoit de Son Altesse le Feldmaréchal prince Schwarzenberg l'ordre de se diriger vers Lyon.

- 7 janvier Le colonel Beneczck va de Salins à Arbois et le colonel Wieland de Poligny à Arlay.
- 8 janvier Ce dernier continue sa marche vers Bléterand, le reste des troupes va à Lons-le-Saunier et l'avant-garde sous le colonel Zichy, composée d'un bataillon « Kaunitz », du 6^e chasseurs, de 4 escadrons de hussards « Lichtenstein » avec 1 batterie montée, vers Cousance.
- 9 janvier L'avant-garde avance vers Cuzeau et occupe St Amour, le colonel Beneczck se place près de Cousance, pour appuyer l'avant-garde. Le gros de la division reste à Lons-le-Saunier et les détachements se trouvant près du Doubs s'approchent de la Saône pour couvrir le flanc droit.
- 10 janvier L'avant-garde marche vers Villemontier et sa patrouille avancée jusqu'à St Etienne-du-Bois, où elle se heurte à l'ennemi. Le gros se place vers Cuzeau et St Amour, où s'installe le quartier-général. Le Fort de l'Ecluse est rendu par le général Zechmeister en bon état de défense et pourvu de subsistances pour 30 jours.
- 11 janvier L'ennemi abandonne, après une brève bataille, la ville de Bourg-en-Bresse, où la division s'installe. L'avant-garde poursuit l'ennemi et bivouaque près de Tossiat, le long de la route vers Pont d'Ain et près de Lent, sur le chemin plus court vers Meximieux. Un bataillon « Warasdiner » et un escadron hussards « Lichtenstein » près Ceyseriat, sur la route pour Nantua.
- 12 janvier L'avant-garde avance vers Pont d'Ain ; un de ses détachements vers Chalamont. Le major Wratzfeld occupe avec son bataillon et un escadron la petite ville de Villars.
- 13 janvier Le major comte St Quentin entre à Mâcon, le colonel Beneczck occupe Nantua.
- 14 janvier L'avant-garde se dirige vers Meximieux ; ses avant-postes occupent Montluel abandonné par l'ennemi.
- 15 janvier L'ennemi quitte Miribel et se retire sur les hauteurs à l'Est de Lyon. Le colonel Wieland est dirigé, avec une partie de la cavalerie et une batterie, de Cuisery vers Mâcon.
- 16 janvier Les troupes quittent Bourg-en-Bresse et marchent vers Pont d'Ain.
- 17 janvier L'ennemi se retire de Lyon ; Neuville-sur-Saône est occupée par nos avant-postes.
- 18 janvier L'avant-garde avance par Miribel sur les hauteurs à l'Est de Lyon. La division est concentrée à Meximieux, où s'installe aussi le quartier-général. En vue d'une occupation de la ville de Lyon, on

y envoie un parlementaire, mais il est maltraité par la population. Le général Zechmeister attaque en trois colonnes les villes de Rumilly et Annecy, d'où il repousse l'ennemi.

- 19 janvier La division avance par Miribel vers Lyon, et le major Wratzfeld longe la Saône. Les habitants se préparent à la défense (de Lyon) : la chaussée est interrompue en plusieurs endroits par des fossés. Plusieurs grands bateaux sont remplis de 150 à 200 hommes. Quelques milliers d'habitants armés occupent les faubourgs de Lyon et beaucoup de paysans armés courent vers la ville. On guerroye toute la journée, mais l'exiguïté de nos forces armées s'oppose à une attaque énergique, et au cours de la nuit on retire nos avant-postes des hauteurs situées devant la ville ; mais la division reste à Montluel.
Le colonel Wieland marche avec une division de hussards, un bataillon « Vogelsang » et la batterie montée vers Bourg, et laisse à Mâcon le major St Quentin.
Le général Zechmeister avance de Rumilly à Aix, et deux détachements se dirigent d'Annecy à travers les montagnes vers l'Isère, l'un vers les Beauches [les Bauges?], l'autre vers Faverges.
- 20 janvier La division campe à Meximieux ; l'avant-garde s'avance vers Montluel, mais maintient encore Miribel occupé.
Le général Zechmeister occupe Chambéry, et les deux colonnes qui ont traversé les montagnes arrivent près de Confluons [Conflans] et près de St. Pierre d'Albigny dans la vallée de l'Isère. L'avant-garde occupe St Joire, sur la route de Montméliion et St Thibaud de Coux, dans la vallée de l'Isère vers les Echelles.
- 21 janvier La division se retire à Pont d'Ain ; l'avant-garde à Meximieux. Le major Wratzfeld va à Villars. Un bataillon occupe Cordon. Une information arrive de la Haute-Saône, disant que le général français Legrand serait entré à Tournus.
Le général Zechmeister fait occuper Montméliion par trois compagnies, pousse une avant-garde jusqu'aux Marches, l'autre, dans la vallée de l'Isère, jusqu'à St Jean de Coux.
- 22 janvier L'ennemi attaque Montméliion, mais est repoussé.
- 23 janvier Le colonel Wieland, qui se trouve près de Bourg, est renforcé ; sous son commandement se trouvent 4 escadrons de hussards « Blankenstein », avec la batterie montée, le régiment des dragons « Erzherzog von Würzburg », tout récemment arrivé, 1 bataillon des « Gradiskauer » et un bataillon d'infanterie « Vogelsang ». Il [Wieland] a reçu la consigne du feldmaréchal comte Bubna d'aller, en cas de retraite, par Lons-le-Saulnier à Poligny, et dans l'extrême nécessité, de se

joindre soit au F. M. L. Lichtenstein près de Besançon, soit au Général major baron Scheiter, près d'Auxerre.

Mâcon est attaqué par le général Legrand, et le major St. Quentin est ainsi forcé de se retirer vers Ste Madalaine.

En Savoie, l'ennemi fait un nouvel essai, mais en vain, pour forcer le pont de Montmellion. Mais de notre côté aussi, une attaque sur l'important col de La Crotte échoue.

- 24 janvier Le général français Dessaix amène par Grenoble des renforts de 2000 hommes, prend position près du château de Bayard et fait des retranchements près de Chavannes, vis-à-vis de Montmellion.
- 25 janvier Des espions apportent la nouvelle que le maréchal Augereau établit un corps d'armée à Lyon.
- 26 janvier L'ennemi attaque avec deux bataillons et quelques canons Montmellion; cette ville est défendue fermement par un bataillon de « Warasdiner » avec 2 canons.
- 27 janvier Un essai est fait de repousser l'ennemi de Mâcon.
- 28 janvier L'ennemi poursuit ses travaux de fortification non seulement vis-à-vis de Montmellion, mais il établit aussi des traverses sur le col de La Crotte.
- 29 janvier L'armement des conscrits arrivant à Lyon se poursuit activement. Le major St Quentin reçoit la consigne de pousser des éclaireurs vers Chalons.
- 30 janvier Les paysans du Bas-Rhône prennent aussi les armes.
- 31 janvier Le col de La Crotte et la ville des Echelles sont pris.
- 1^{er} février Un détachement d'éclaireurs est envoyé des Echelles vers Voreppe, sur la route de Grenoble, et Pont de Beauvoisin est occupé.
- 2 février A Lyon, on attend 1000 soldats, transportés sur chars, venant de l'armée d'Espagne.
- 3 février Près de Barraux, arrive un renfort de 1000 hommes.
- 4 février Le major St Quentin, en marche pour Chalons, se heurte près de Cuisery à une troupe composée de paysans et de soldats, qu'il repousse.
- 5 février Le général Scheiter occupe Chalons-sur-Saône, où le major St Quentin arrive aussi.
Le même jour, quelques détachements de cavalerie, sortant de Lyon, repoussent nos avant-postes près de Montluel et avancent jusqu'à Meximieux, mais sont repoussés eux aussi par notre avant-garde.

- 6 février L'ennemi se retire, de grand matin, de Montluel à Miribel. Le général baron Zechmeister entreprend une reconnaissance dans la vallée de l'Isère jusqu'à Barraux. Il s'ensuit, près de Chaparillon et Belle Combe, une vive bataille, à la suite de quoi l'ennemi est repoussé jusque sous les canons de la forteresse. A la tombée de la nuit, nos troupes reprennent leurs positions antérieures.
- 7 février
- 8 février Le général Scheiter, marchant vers Tournus, envoie un détachement, commandé par le lieutenant-colonel Menningen, avec 2½ escadrons et 2 compagnies d'infanterie légère, dans les montagnes au-dessus de Cluny, vers Charolles, en direction de la Loire.
- 9 février Le feldmaréchal comte Klebelsberg prend le commandement des troupes stationnées le long de l'Ain.
Le général Scheiter marche vers Mâcon et le lieutenant-colonel Menningen s'avance sur la route de Paris, sur la rive droite de la Saône.
En Savoie, des détachements s'avancent sur la route de Grenoble, jusqu'à la Grande Chartreuse et Voiron ; d'autres détachements marchent sur la route de Lyon jusqu'à La Tour du Pin.
- 10 février Les avant-gardes du général Scheiter occupent Varenne et Vincelle sur la rive droite de la Saône, et le lieutenant-colonel Menningen pousse jusqu'à Paray et Digoin.
- 11 février Comme le général Scheiter marche en aval de la Saône et occupe Pont-de-Veyle et Toissey, le colonel Wieland lui aussi change sa position. Il tient Bourg occupé avec un bataillon « Vogelsang » et deux escadrons de hussards « Blankenstein » et transporte le reste de sa brigade à Villars, Martieu, Neuville et St-Trivier. Le major St Quentin se porte près de Montmerle et pousse jusqu'à Trévoux. Les avant-postes du général Scheiter s'étendent de Varennes, par Vincelles, jusqu'à Solutré.
Le colonel Jünger avance avec une partie de l'avant-garde au-delà de Montluel et transporte les provisions de vivres qui s'y trouvaient à Meximieux, sur 80 chars.
- 12 février Le général Scheiter pousse quelques petits détachements par Belleville vers Villefranche.
Le 9^e régiment d'infanterie française, fort de 600 hommes, est tiré du Mont-Cenis vers Aiguebelle sur l'Arc.
- 13 février Comme Villefranche est occupée par des forces ennemies et comme il faut s'attendre à une attaque prochaine en provenance de Lyon, le général Scheiter concentre ses troupes près de St Simphorien et La Chapelle.

Sont arrivés à Lyon encore 3000 hommes de l'armée d'Espagne. A Grenoble aussi, l'ennemi se prépare à prendre bientôt l'offensive. Un détachement avance par la Grande Chartreuse et repousse nos postes vers St Pierre d'Entremont.

- 14 février
- 15 février Une colonne ennemie, forte de 1000 à 1500 hommes, s'avance, le matin, de Barraux à Chaparillan et attaque près des Marches l'avant-garde du général Zechmeister, qui maintient cependant sa position.
 Dans l'après-midi, une colonne de 2000 hommes arrive près des Echelles, repousse nos postes et effectue une attaque contre La Crotte avec beaucoup d'énergie. Le major Blankenstein est forcé de céder, après une résistance acharnée à des forces supérieures en nombre ; il se retire à St Jean de Coux.
 En même temps, le général Dessaix exigea la reddition de Montmellion, qui lui fut refusée.
- 16 février Sur la ligne des Echelles à Chavanne, l'ennemi développe des forces de 5 à 6000 hommes. Le général Zechmeister ne peut leur opposer que 2000 hommes. On décide donc la retraite. Elle commence à la tombée de la nuit. On occupe des positions entre Chambéry et Aix, à savoir l'aile droite vers le lac du Bourget et l'aile gauche au château de Montagny. Chambéry reste occupé. Le flanc gauche de la position reste assuré par l'occupation des Bau[ges], et le détachement de l'Hospital, près de Confluans, reste fixe.
- 17 février Le feldmaréchal comte Klebelsberg reçoit du feld-maréchal Bubna la consigne suivante : si le maréchal Augereau — dont le corps d'armée doit comprendre 20.000 hommes — prend l'offensive, on laissera les brigades Scheiter et Wieland dans le département de l'Ain, mais on se retirera avec le reste des troupes de Pont d'Ain par Nantua à Seyssel, pour se réunir derrière le Fier avec le général Zechmeister, afin de protéger ainsi Genève jusqu'à ce que les renforts attendus arrivent.
- 18 février L'avant-garde, en position près de Meximieux, est attaquée par une colonne de 6000 hommes et contrainte de se retirer jusqu'à Pont d'Ain. Presque dans tous les villages, les paysans ont pris les armes lors de la retraite des troupes autrichiennes.
 Le général Scheiter se retire à Mâcon, et le colonel Wieland concentre sa brigade près de Bourg-en-Bresse, mais garde Chalamont encore occupé.
 Le général Dessaix exige l'évacuation de Chambéry et fait une démonstration contre cette ville pour donner plus de poids à sa demande. Notre poste de l'Hospital se retire à Faverges.

- 19 février L'ennemi entreprend en trois endroits différents une attaque, à savoir sur Mâcon, sur Bourg et sur Chambéry. Le général Scheiter se retire à Tournus, le colonel Wieland à Saint-Amour. Le général Zechmeister, tout en cédant Chambéry à l'ennemi, se maintient dans sa position au-delà d'Aix.
- 20 février Le général Scheiter marche vers Chalons, où il récupère le lieutenant-colonel Menningen. Le feldmaréchal-lieutenant Klebelsberg s'achemine avec 2 bataillons « Wenzel-Colloredo », 1 bataillon « Kaunitz », le bataillon 6^e chasseurs et 2 escadrons de hussards, avec 2 batteries montées, de Pont d'Ain vers Nantua. Des montagnes et des vallées, des paysans indigènes inquiètent le progrès des troupes. En Savoie, l'ennemi renouvelle ses attaques contre le château de Montagny, mais sans succès.
- 21 février Le feldmaréchal Klebelsberg se porte vers Chatillon [de Michaille], mais son avant-garde reste à Nantua.
- 22 février Le colonel Wieland effectue sa retraite de St Amour vers Lons-le-Saunier.
Le général Zechmeister, dont les troupes étaient destinées à la défense de Genève, reçoit du feldmaréchal-lieutenant Bubna l'ordre de se retirer derrière le Fier ; il occupe les positions suivantes :
- | | | |
|-----------------------------------|---|--|
| 1 bataillon Peterwardeiner | } | colonel Zichy
près de Rumilly |
| 1 bataillon Vogelsang | | |
| 2 escadrons hussards Lichtenstein | | |
| 4 canons | | |
| 3 compagnies Warasdiner | } | colonel Benezck
près d'Albi |
| 3 compagnies Reuss-Greutz | | |
| 1 escadron hussards Lichtenstein | | |
| 4 canons | | |
| 1/2 bataillon Reuss-Greutz | } | général-major Zechmeister
près d'Annecy |
| 1 bataillon Kaunitz | | |
| 2 escadrons hussards Lichtenstein | | |
| 6 canons | | |
| 4 compagnies Reuss-Greutz | } | commandant Krafka
à Faverges |
| 1 escadron hussards Lichtenstein | | |
- 23 février L'avant-garde postée à Albens est repoussée jusqu'à Rumilly.
- 24 février Le colonel Benezck est attaqué près d'Albi et contraint de céder, devant la supériorité de l'ennemi, jusqu'à Annecy. Dans la plaine derrière Annecy, le général Zechmeister retient l'ennemi assez longtemps pour que les postes exposés dans la montagne puissent le rejoindre, après quoi la traversée sur la rive gauche du Fier est effectuée, sous les yeux de l'ennemi.

25 février Le général Zechmeister prend position devant les Usses, à savoir la colonne principale à Chables, l'aile droite, sous le colonel Zichy, à Frangy; le détachement qui se trouvait à Faverges passant par Thone à Bonneville.

Le feldmaréchal-lieutenant Klebelsberg arrive avec une partie de la brigade Kloppstein à Frangy et prend le commandement des troupes postées derrière les Usses.

26 février Le colonel baron Simbschen rapporte, de St Maurice en Valais, que 700 Français se sont concentrés dans le Cloester Thal et 400 près de Domodossola, qui entreprendront probablement bientôt une attaque sur le Grand St Bernard que nous occupons, et contre le Simplon.

Le feldmaréchal Klebelsberg occupe la position de St Julien et Landecy, derrière la rivière de l'Aire, en établissant l'ordre de bataille suivant :

Aile droite près de St Julien :

Peterwardeiner	1 bataillon	}	sous le général major baron Zechmeister
6 ^e Chasseurs	1/2 »		
Wenzel-Collaredo	2 »		
Reuss-Greutz	1 »		
Vogelsang	1 »		
Hussards Lichtenstein	4 escadrons		
15 canons			

Aile gauche près de Landeci :

Warasdiner Kreutzer	1 bataillon	}	sous le général major baron Kloppstein
1 détachement de	100 chasseurs		
Kaunitz	1 bataillon		
Reuss-Greutz	2 bataillons		
Hussards Lichtenstein	1 escadron		
Kaiser Husaren	2 escadrons		
10 canons			

Presque toute la journée, l'ennemi a inquiété les postes situés près de Le Lusiette [L'Eluisset] et près du Chable.

27 février Le capitaine Krafka, du régiment « Reuss-Greutz », qui tenait la vallée de l'Arve, se retire de Bonneville vers Nan. L'ennemi fait une attaque simulée contre notre aile droite, et avance avec une colonne de 3 à 4000 hommes contre Landecy, nous enlevant les villages du Chable, Beaumont, Archamp et Collonges. Ces deux dernières localités furent cependant reprises par la bravoure de nos troupes, et la position près de Landeci fut maintenue.

- 28 février L'ennemi reçoit des renforts via Seyssel, de sorte que sa puissance atteint environ 11.000 hommes, commandés par les généraux Marchand, Dessieux [Dessaix] et Ferrant.
L'ennemi entreprend une reconnaissance contre Le Luisette et Viry, occupés par les avant-postes de notre aile droite ; ce qui produit un tir intense de canons et fusils.
A Genève, le feldmaréchal-lieutenant Bubna décrète l'état de siège. Les préparatifs de défense sont dirigés par le colonel Fallon, de l'état-major général.
- 1^{er} mars Une colonne ennemie s'approche, tôt le matin, du Fort de l'Ecluse, avec de l'artillerie lourde. Après un bombardement vigoureux, le fort se rend et sa garnison, de 100 hommes, est faite prisonnière de guerre.
A 11 heures du matin, eut lieu l'attaque contre nos positions de St. Julien et Landecy. La majeure partie des forces ennemies fut lancée contre notre aile droite, qui se maintint dans sa position de St Julien. Mais comme l'attaque fut appuyée par des renforts frais et comme l'ennemi l'exécuta avec énergie, le maintien de la position de St Julien devenait douteux ; on en retira en effet déjà une partie de l'artillerie lourde.
A ce moment, un bataillon « Kaunitz » tomba, de la position de Landecy, dans le flanc droit de l'ennemi, près de Movi [Mouvy], qui se retira en désordre. Inquiet de la suite de cette manœuvre qui menaçait sa retraite, l'ennemi abandonna ses efforts contre St Julien. Le lieutenant-colonel Derna, du « Kaiser Husaren », qui était posté sur la rive droite du Rhône près de Farges, fut repoussé de là jusqu'à Meirin.
Un officier, envoyé à Berne, revint avec la nouvelle que les renforts de quelques milliers d'hommes qui devaient arriver le 3 mars à Genève, n'étaient pas encore entrés en Suisse.
On ne devait donc pas exposer à de nouvelles attaques les forces destinées à l'occupation de Genève, d'autant moins qu'une colonne ennemie traversait le Jura et menaçait d'avancer, près de St Claude, en direction de Nion.
Les troupes qui se trouvaient derrière l'Aire reçurent donc l'ordre de se retirer, sous la protection des canons de Genève, derrière l'Arve. Le même 1^{er} mars, les détachements sur le Grand St. Bernard et le Simplon furent attaqués par les Français, et le second repoussé jusqu'à Brigue.
- 2 mars Avant l'aube, on occupe la position derrière l'Arve ; le pont près de Carouge est détruit.
Toute la cavalerie, à l'exception de 200 chevaux appartenant à la garnison de Genève, est acheminée vers Versoy, sous le commandement du feldmaréchal-lieutenant Klebelsberg.

- 3 mars L'avant-garde de la colonne ennemie s'approchant à travers le Jura arrive à St Cergue.
Le colonel Simbschen rassemble les milices valaisannes et, avec les troupes autrichiennes se trouvant au Valais, attaque l'ennemi près de Brigue, l'anéantit totalement, capturant 3 officiers supérieurs, 7 capitaines et 16 officiers subalternes.
- 4 mars L'ennemi se retire de St Cergue dans la montagne.
- 5 mars Le Simplon est réoccupé par nos troupes.
- 6 mars L'ennemi construit une batterie d'artillerie lourde sur les hauteurs de la Battie, au confluent de l'Arve et du Rhône.
- 8 mars Le major comte Blankenstein occupe Bonneville avec un détachement composé d'infanterie et de cavalerie, en vue d'envoyer des patrouilles d'éclaireurs dans la vallée de l'Arve et vers Annecy.
- 11 mars Le capitaine Luxem, du 6^e chasseurs, surprend Domodossola ; il fait plusieurs prisonniers de guerre, parmi lesquels un commandant de bataillon.
- 12 mars Les troupes ennemies, d'environ 1000 hommes, postées près de Farges, se retirent derrière le Fort de l'Ecluse.
- 14 mars Un bataillon de ligne et de milice du régiment « Kaunitz » arrive à Genève, comme renfort.
- 16 mars Le major général comte Bentheim entre à Genève avec deux bataillons de la légion allemande.
- 19 mars Le Fort de l'Ecluse est bombardé, et demande à se rendre.
- 20 mars Un 3^e bataillon de la Légion allemande entre à Genève. La cavalerie de cette légion est dirigée par le feldmaréchal-lieutenant Bubna, via Lausanne, Yverdun, Pontarlier, à Mâcon, vers la brigade Scheiter.
- 21 mars L'aile gauche de l'ennemi avance, en passant le Fort de l'Ecluse, par Farges, vers St. Jean [de Gonville].
- 22 mars Mais au cours de la nuit, cette aile commence sa retraite, abandonne le Fort de l'Ecluse et prend position derrière celui-ci. On établit la liaison avec l'armée du Sud, via Nantua, où se trouve le colonel Georg Leiningen.
Avant l'aube, les généraux Marchand et Dessaix quittent les rives de l'Arve et se placent derrière les Usses.
Le général Zechmeister reçoit l'ordre de les poursuivre.

23 mars Changement de l'ordre de bataille :

		Bataillons - Escadrons
F. M. L. Klebelsberg	général major Zechmeister	6 ^e chasseurs 1
		Peterwardeiner 1
		Warasdiner Greuzer 1
		Blankenstein Husaren 6
	général major Bentheim	1 ^e ligne de la Légion allemande 1
		1 chasseurs de la Légion allemande 1
F. M. L. Greth	général major Kloppstein	Kaunitz 3
		Milice 1
		Wenzel-Colloredo 3
		Reuss-Greutz 2
		Prde[..... ?] 1
	Bera Jäger 1/2	
	colonel Lattermann	Gradiskauer 1
Vogelsang 2		
	Erzherzog Rainer 2	

24 mars Le général Dessaix poursuit sa retraite vers Annecy, Marchand vers Rumilly.

Le brigadier Zechmeister et Kloppstein poursuivent le premier, le F. M. L. Klebelsberg avec la brigade Bentheim le second. Ils prennent position sur la rive gauche des Usses ; les avant-gardes poussent jusqu'au Fiere.

Le général Luxem, avec 1 bataillon «Kaunitz», 2 compagnies de chasseurs et 1 escadron de hussards, avec 2 canons, passe au travers du Fort de l'Ecluse et pousse par Seyssel sur la rive droite du Rhône vers Pierre Chastel.

25-26 mars L'ennemi se maintient dans sa position derrière le Fiere.

27 mars Il commence sa retraite vers Chambéry.

Le F. M. L. Klebelsberg le poursuit jusqu'à Rumilly. Le général Zechmeister avec Kloppstein pousse jusqu'à Annecy.

Le général Luxem reçoit l'ordre de repasser le Rhône près de Seyssel et de suivre l'armée du F. M. L. Klebelsberg.

Le colonel Neugebauer reçoit l'ordre d'occuper le fort de Pierre Chastel avec un bataillon de son régiment et la cavalerie du général Luxem.

Le colonel Leiningen marche de Nantua à Bellay.

28 mars Le général Zechmeister passe avec 2 bataillons et 1 escadron à travers les montagnes par Faverges vers l'Isère ; le général Kloppstein vers Aix où il se réunit avec le F. M. L. Klebelsberg.

Dans l'après-midi de la même journée, Chambéry est occupé en même temps par l'avant-garde du F. M. L. Klebelsberg et par un détachement arrivant par la route de Lyon.

- 29 mars Le F. M. L. Klebelsberg entre avec le gros de ses troupes à Chambéry. L'avant-garde occupe les Marches et Montmélian. Près de ce dernier lieu, l'ennemi a démantelé le pont sur l'Isère et même brûlé une arche.
Le général Zechmeister tient la vallée de l'Isère de Confluans jusqu'à St Jean de la Porte.
- 30 mars Au général Luxem, qui entre à Chambéry, sont attachés : 3 bataillons du régiment « Kaunitz », 1 bataillon de la milice du même régiment, le régiment des « Kaiser Husaren » et une batterie de brigade de 6 canons « Pfunder ».
Le colonel baron Neugebauer repousse les 200 hommes de la garnison de Pierre Chatel dans ce château, qu'il prend ensuite.
- 31 mars Deux compagnies de chasseurs, un bataillon « Wenzel-Colloredo », un escadron de hussards « Kaiser » et 2 canons se dirigent, sous le commandement du lieutenant-colonel Derna, vers les Echelles.
- 1^{er} avril Le lieutenant-colonel Derna avance vers St Laurent et pousse son avant-garde vers Voreppe et vers la Chartreuse. Le premier avait pour tâche de maintenir le contact avec l'aile gauche de la division du baron Wimpfen, le second d'observer les mouvements ennemis de Grenoble.
La garnison de Pierre Chatel ne fait point de sortie.
- 2 avril Le F. M. L. Wimpfen attaque l'ennemi près de Voreppe et le fait sortir de sa position ; le lieutenant-colonel Derna fait une diversion dans le flanc droit de l'ennemi.
- 3 avril Le F. M. L. Bubna fait établir des batteries sur les hauteurs de Montmélian, sur lesquelles se trouve une citadelle ; il fait transporter à L'Hospital les éléments nécessaires pour la construction d'un pont.
- 4 avril Le colonel Neugebauer bombarde le fort de Pierre Chatel.
- 5 avril Le colonel comte Leiningen entre à Chambéry avec sa brigade. L'état des troupes combattantes commandées par le F. M. L. Bubna comprend 12.000 hommes.
Avec les plus grands efforts, des matériaux sont amenés de l'Hospital à Fréterive, et un pont de radeaux est commencé.
- 6 avril Près de la Chartreuse, l'ennemi harcèle les avant-postes du lieutenant-colonel Derna et essaye de les repousser, mais sans succès.

- 7 avril Le bombardement du fort de Pierre Chatel est continué, avec des canons de campagne, mais sans effet.
Le F. M. L. Bubna ordonne d'amener de Genève deux mortiers et deux canons de 16 livres devant Pierre Chatel.
- 8 avril Le général Zechmeister traverse l'Isère près de Conflans, avec 3 bataillons et 1 escadron de hussards, prend position sur la hauteur de Aiton et repousse l'ennemi sur la rive gauche de l'Arc.
A la tombée de la nuit, les troupes quittent Chambéry, passent à côté de Montmellion et établissent un campement entre St Pierre d'Albigny et Fréterive.
- 9 avril La crue de la rivière, gonflée par la fonte des neiges en haute montagne, empêche l'achèvement du pont près de Fréterive. Des colonnes ennemies s'en approchent, mais sont repoussées par trois batteries établies pour couvrir la construction du pont. Quelques compagnies de chasseurs sont transbordées dans les couverts sur l'autre rive.
- 10 avril Le général comte Bentheim fait travailler aussi près de Montmellion à la construction d'un pont, sous le feu intense des fusils et des canons.
Ce jour-là, le F. M. L. Bubna reçoit la nouvelle de la convention conclue à Paris. Il fait inviter le général Dessaix pour un entretien et propose de cesser les hostilités.
- 11 avril Il n'y eut pas de réponse. Entre temps, le pont près de Fréterive fut achevé avec beaucoup de peine.
Le F. M. L. comte Bubna passe ce pont avec la colonne principale et se dirige vers Chavaux [Chamoux]. A mi-chemin, le F. M. L. envoie un parlementaire au général Ferrant. Celui-ci se présente, et l'on conclut une convention, aux termes de laquelle les hostilités devaient être arrêtées et les Français devaient évacuer tout le territoire de la Savoie.
Pendant ces mouvements et négociations, le général Bentheim force l'ennemi à se retirer du pont de Montmellion, de sorte que le général Zechmeister peut avancer dans la vallée de l'Arc en direction de St-Jean-de-Maurienne, où se tenait le général Dessaix.
- 12 avril Le général Dessaix s'oppose à la convention sus-mentionnée en ce qui concerne l'évacuation de la Savoie, parce qu'il n'a pas le droit de céder un territoire sans l'autorisation du général Marchand.
- 13 avril Le colonel Neugebauer conclut un armistice avec le commandant de Pierre Chatel.

- 14 avril Le général de division comte de Marchand annonce que ses troupes se retireront de Savoie.
- 15 avril Le général Zechmeister occupe St-Jean-de-Maurienne, et Dessaix marche de là, par la vallée de l'Arc et Lans-le-Bourg, vers le Mont-Cenis.
- 20 avril Sur ordre du prince Borghèse, gouverneur général en Piémont, les troupes françaises n'évacuent pas le Mont-Cenis. Le général Zechmeister reçoit donc la consigne de conclure avec le général Roncière un armistice pour six jours, en attendant que la cession du Mont-Cenis soit décidée à Paris.
- 24 avril A l'exception des garnisons nécessaires aux villes de Savoie, le corps du F. M. L. Bubna avance vers Grenoble.
- 25 avril Le général Luxem occupe le fort Barraux.
- 27 avril Le prince Borghèse considère le Mont-Cenis comme place forte et refuse de l'évacuer.
- 28 avril On confie au F. M. L. baron Bianchi un corps d'armée destiné à marcher par le Mont-Cenis en Italie pour prendre possession des Etats de Sa Majesté le roi de Sardaigne.
Ce corps d'armée est composé des troupes suivantes :

le plus ancien de ces trois généraux majors	général major Quallenberg	Davidoria	3 bataillons
		Esterhazy	3 »
	général major Haugwitz	Hessen-Homburg	3 »
		Simbschen	3 »
	général major Spleny	Junger Gyulay	3 »
		Mariassy	3 »
feld- maréchal lieutenant Greth	général major Pflüger	Wallachen-Illyrien	2 »
		Warasdiner Georger	1 »
		Broder	1 »
		Gradiskauer	1 »
	général major Kloppstein	Warasdiner Kreutzer	1 »
		Peterwardeiner	1 »
		Deutsch Banater	1 »
	général major Zechmeister	7 ^e Chasseurs	1 »
		Borgjäger	1/2 »
		Hussards de Lichtenstein	10 escadrons

avec 3 batteries de brigade et 1 batterie montée.

Le feldmaréchal-lieutenant comte Bubna est nommé gouverneur-général des duchés de Piémont et Savoie, ainsi que du comté de Nice. Il se porte sans retard à son nouveau poste, à Turin.

Les troupes qui étaient jusqu'ici sous son commandement commencèrent leur retraite, en partie par Lyon, en partie par Chambéry et Genève.

Milan, le 22 mai 1820.

Baron Potier des Echelles
major dans l'Etat-major impérial
et royal.